

## PLAN DE LA RECHERCHE

Jean de Labadie (1610-1674) est assurément l'une des figures les plus troublantes de l'histoire de la spiritualité du dix-septième siècle : d'abord jésuite, puis prêtre proche de l'Oratoire et des jansénistes, il devient ensuite ministre calviniste, avant d'être expulsé des Églises réformées et de terminer sa quête du lieu de la « véritable Église » comme pasteur « labadiste », entouré de ses propres fidèles. Ce parcours singulier se situe également au cœur de l'aventure mystique du Grand Siècle. Toujours reçu avec enthousiasme par les institutions qu'il a rejoindes, puis immanquablement décrié au moment où il s'en est séparé, Labadie n'a jamais laissé indifférent : sa personnalité et son œuvre n'ont cessé d'intriguer ses contemporains ; toutes sortes de rumeurs ont circulé en Europe sur son compte ou au sujet de ses pratiques religieuses, si bien que sa vie est devenue un objet hautement controversé. Toute une production de « vies » de Labadie a vu le jour. Ce corpus regroupant récits autobiographiques, biographies spirituelles exemplaires et les nombreuses vies polémiques de Labadie n'a pas encore été abordé dans une perspective critique. Le présent projet s'inscrit dans la continuation de l'édition du manuscrit intitulé « Recueil de Histoire véritable de la vie de Jean de Labadie ». Il vise à lui adjoindre une édition critique de l'« Abrégé sincère de la vie et de la conduite et des vrais sentimens de feu Mr. De Labadie » attribué à Pierre Yvon (1646-1707) – l'un des principaux disciples de Labadie et son successeur à la tête de la communauté –, publié en 1703 par le théologien et historien piétiste Gottfried Arnold. La publication de l'« Abrégé » permettra tout d'abord de suppléer aux lacunes que nous avons identifiées dans le manuscrit de l'« Histoire véritable ». La filiation entre ces deux récits de vie complémentaires est évidente : si la trame est la même, l'« Histoire véritable » est beaucoup plus détaillée que l'« Abrégé » jusqu'à ce que l'on approche de la conversion de Labadie au protestantisme à Montauban en 1650, où le rapport entre les deux textes s'inverse. L'« Abrégé » prolonge et complète en outre le récit de la vie de Labadie jusqu'à son départ de Genève en 1666 et son arrivée à Utrecht, où il rencontre Anna Maria van Schurman (1607-1678), l'une des figures intellectuelles les plus originales de son temps. Le récit s'interrompt alors brusquement et les quelque vingt dernières pages sont consacrées à la vie de cette dernière, qui sera la principale apologète de la spiritualité labadienne. La mise en relation de ces deux biographies spirituelles apparentées représente un intérêt exceptionnel. Leur lecture en miroir leur confère incontestablement un véritable surcroît d'intelligibilité et ouvre à de riches perspectives interprétatives, notamment pour ce qui regarde la relation entre expérience religieuse « aux marges » et construction auto/biographique comme « geste de fondation ». Nous tenterons ainsi de cerner les usages et les représentations des récits de la vie de Labadie dans leur relation avec les pratiques d'écriture spirituelle du XVII<sup>e</sup> siècle. Les résultats de cette recherche seront exposés dans une introduction substantielle, à laquelle sera joint en appendice un dossier de documents d'archives concernant l'activité de Labadie en France et à Genève.